

Insolite. « Elle est incroyable et autodidacte ! » : à 98 ans, la mamie accordéon est prête pour la ...

Quelle vie ! Enfant vedette de l'accordéon à Marseille, autodidacte, Renée del Gaïa continue à 98 ans de jouer, dans sa résidence à Chambéry, « pour transmettre des émotions avant tout ».



Renée del Gaïa continue à 98 ans de jouer, dans sa résidence à Chambéry, « pour transmettre des émotions avant tout ». Photo Le DL / Flavie Kazmierczak

Une petite coquetterie au moment de dire son âge, « j'ai 98 ans et demi ».

Quelques grimaces au moment de soulever son instrument de 13 kilogrammes, « j'ai besoin que vous m'aidiez, il est trop lourd ».

Des étoiles dans les yeux et le sourire qui réapparaît quand elle se met à jouer de son accordéon.

Renée del Gaïa nous accueille chez elle, dans la résidence Nohée de Chambéry.

« Ah ! Vous venez voir notre Yvette Horner ! »

« Ah ! Vous venez voir notre Yvette Horner ! », lance un résident à l'accueil. Il faut dire que notre « mamie accordéon » joue pour chaque anniversaire assure la directrice Jade Perrenes, « elle est incroyable et autodidacte ! ».

À une époque où les jeunes n'avaient pas leur mot à dire, Renée, 11 ans, a reçu en cadeau son premier accordéon. « Je n'avais rien demandé mais mon père me l'a offert en me disant à toi de jouer ! » Ni solfège, ni orchestre, la gamine va apprendre avec un ami trompettiste à l'opéra de Marseille.

« J'ai bien aimé mais sans plus... » souffle-t-elle, son regard bleu un peu perdu.

Le pater familial fait fabriquer des petites cartes pour les autographes avec inscrit dessus "Lily, jeune virtuose et future vedette de l'accordéon". Pourquoi Lily ? « Mon père avait décidé que c'était mon nom de scène »

Elle joue dans les cinémas d'avant-guerre, durant les interludes, puis dans des bals clandestins en rase campagne pendant la guerre. C'est une enfant star !

Ce n'est pas par choix que Renée a commencé l'accordéon. Mais aujourd'hui, non, rien de rien, elle ne regrette rien.

Une prédilection pour Edith Piaf et *L'Accordéoniste*

Elle adore jouer du Piaf. Sur les claviers, ses doigts s'agitent grâce à une incroyable dextérité qu'elle a gardée de son passé de couturière et des années de pratique.

Elle participe à la Fête de la musique dans sa résidence « pour transmettre des émotions avant tout », à travers ses morceaux préférés, comme *L'Accordéoniste* d'Edith Piaf.

Aucun de ses quatre enfants, ni petits-enfants, ne compte reprendre le flambeau, « je n'ai pas voulu les forcer ».

Ainsi va la vie, semble penser notre presque centenaire que l'on devine en Lily dès qu'elle actionne le soufflet de son accordéon : « Tout son être est tendu. Son souffle est suspendu. C'est une vraie tordue de la musique* ».

* *L'accordéoniste*, Edith Piaf. 1940

par Marin Jarry-Lacombe et Thomas Lanier

